Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **17 (1970)**

Heft 3

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

diffuser deux intéressants tracts. L'un sous le titre «Au feu!» qui montre de quelle façon empêcher la naissance de n'importe quel genre d'incendie. Cela de façon pratique et très frappante, dont chacun peut tirer grand profit.

L'autre brochure placée sous le signe lapidaire «Vit qui veut» est axée entièrement dans l'optique des dangers nucléaires, et elle donne en exergue une belle définition de la protection civile: «La protection civile est notre vigie... elle ne peut réussir sans nous. Des techniciens nous livrent ici une initiation aux réactions qui sauvent.»

Il s'agit là de la première publication d'une série, dont nous attendons la suite avec intérêt. J. Chevalier

---

La protection civile, phénomène et mission de notre temps

Révolte, attentat à la bombe, suicide par le feu, guerre au Vietnam, au Nigeria, duel d'artillerie au Moyen-Orient, ces informations tragiques qui témoignent des troubles qui agitent notre monde, pénètrent chaque jour dans nos foyers, grâce aux moyens de communication les plus perfectionnés qui soient. Les actions de secours, la lutte contre la faim, les collectes, les sentiments de pitié ne sont que des palliatifs, face au déchaînement des forces de dévastation. Le comportement absurde de notre monde fera certainement l'objet de l'étonnement des générations futures, si notre planète n'a pas sauté d'ici là.

Nos contemporains souffrent d'un sentiment d'inconfort qui provient de l'impression qu'ils ont de vivre sous une menace perpétuelle et de la peur qui en résulte. Mais menace venant d'où? Peur de qui ou de quoi? Menace de l'homme par l'homme au siècle de la technique et peur face à une puissance, celle libérée par le progrès scientifique et qui n'est plus à la taille de l'homme. L'insécurité qui règne dans le monde correspond à une autre insécurité qui est au fond de l'âme humaine. L'homme se sent déraciné et désorienté. Il a les moyens de se rendre sur la lune, mais il se sent comme apatride sur sa planète. Il développe parallèlement un besoin de sécurité et de protection, qu'il considère comme un dû face aux multiples dangers qui le menacent constamment.

L'évolution de la technique a été foudroyante au cours des dernières décennies. Jusqu'au siècle dernier, la vitesse maximum à laquelle l'homme pouvait se déplacer était celle d'un cheval au galop. Actuellement, la vitesse moyenne de croisière est de 800 km/h. Les pièces d'artillerie qui, il y a cent ans, avaient une portée de quelques kilomètres, ont été remplacées par des fusées qui peuvent atteindre n'importe quel point du globe avec une précision étonnante. En même temps, la cadence de tir a passé d'un coup toutes les dix minutes à 1200 coups à la minute.

Puis l'homme a découvert l'énergie atomique, qui surpasse en puissance tout ce qu'on connaissait auparavant. L'homme joue à l'apprenti sorcier de Goethe. Il dispose d'un moyen de destruction, qui ne correspond nullement à son évolution intellectuelle et morale. Une simple inattention, un simple incident d'exploitation, et c'est la catastrophe universelle qui peut rayer de la carte du monde des contrées entières.

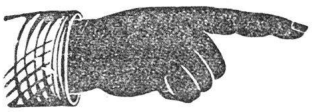
Quelle attitude doit-on adopter face à ces menaces nouvelles? La réponse dépend du tempérament, du caractère et des conceptions que l'on se fait de l'existence. Le fataliste dira que l'on ne peut de toute manière rien faire et qu'il faut se laisser aller au destin. Le moraliste se lancera dans une critique du monde, qui n'aura, hélas, pas beaucoup de résultats positifs. L'optimiste se réjouira des progrès de la technique et croira en un avenir meilleur, grâce aux forces nouvelles qui sont mises au service de l'homme. Pour les réalistes, pour ceux qui n'ont pas le temps de philosopher, qui sont responsables de l'avenir d'un pays et du bien-être de sa population, il ne peut pas y avoir plusieurs réponses différentes. Les autorités, puisqu'il s'agit d'elles, ont reçu mandat du peuple de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour parer aux multiples dangers qui le menacent quotidiennement, que ces dangers proviennent de l'atome, d'une guerre conventionnelle, d'un incident technique quelconque ou d'une catastrophe naturelle.
En un mot comme en cent, c'est notre génération qui a la tâche difficile et cependant indispensable de créer pour la première fois un système de protection efficace, qui est non seulement utile pour nous, mais qui servira à nos enfants et petits-enfants. Ce système, auquel on a donné le nom de protection civile, a pour unique objectif de limiter les souffrances d'autrui et de venir en aide à ceux qui sont frappés par les forces aveugles de notre époque.

John Chevalier

Beton-Bodenfarbe

Wissen Sie, dass Schutzräume leicht zu reinigen sind, wenn sie mit einer Betonfarbe gestrichen sind? Kein Staub mehr, und die gereinigten Böden sind wegen der feinen Oberfläche sofort trocken. Zudem ergeben gestrichene Betonböden ein freundlicheres Cachet. Darum lassen Sie sich vom Spezialisten beraten.

Farben Tanner, Fabrikation, 9100 Herisau



Unsere Inserate sind Berater und Wegweiser für einen guten Zivilschutz